

Journée débat :

Les petites fermes maraîchères à la loupe !

13 décembre 2018

Synthèse



Journée de restitution soutenue par :



I. Le projet MicroMa

Pourquoi étude de la viabilité et la vivabilité des petites fermes maraîchères gardoises ?

- Relocalisation de l'alimentation : demande croissante en fruits et légumes bio, locaux et de qualité.
- Accompagnement des porteurs de projet agricoles : nombreux en maraîchage, mais difficultés pour pérenniser l'exploitation. Manque de connaissances et d'outils pour les organismes de développement agricoles.
- Appel à projet Fondation de France pour coproduire des connaissances entre organismes de recherche et d'accompagnement agricole (UMR INRA APT + Innovation à SupAgro et CIVAM)

3 phases principales :



L'approche se veut globale et pluridisciplinaire : techniques de production et performances, stratégies de ventes, organisation du travail (pénibilité, charge mentale, gestion du temps), relation aux consommateurs et insertion territoriale, leviers et freins au changement.

Les petits systèmes maraîchers, parfois appelés « microfermes », sont souvent des personnes NIMA (Non issu du milieu agricole) s'installant HCF (hors cadre familial), qui ont souvent pratiques

agroécologiques, sur des petites surfaces (maximum 1,5 ha/actif), avec des cultures diversifiées, peu mécanisé et qui vendent en circuits courts. Une quinzaine de maraichers (du réseau CIVAM et d'ailleurs) dans le Gard ont été retenus sur les critères suivants :

- de 600 m² à 8 ha,
- avec minimum 2-3 ans d'activité,
- dont le maraichage est la culture principale (avec diversification possible),
- diversité d'espèces cultivées,
- vente en circuits courts,
- en agriculture biologique (certifié ou non),
- aides financières ou non
- majoritairement HCF (sauf 1),
- la moitié avec une formation agricole,
- des actifs familiaux principalement (peu de salariés)
- installés dans toutes les zones du Gard (Piémont des Cévennes, Plaine, Cévennes, Vallée du Vidourle, Vallée du Gardon)

Synthèse et résultats de la phase 1 sont consultables: aller sur :

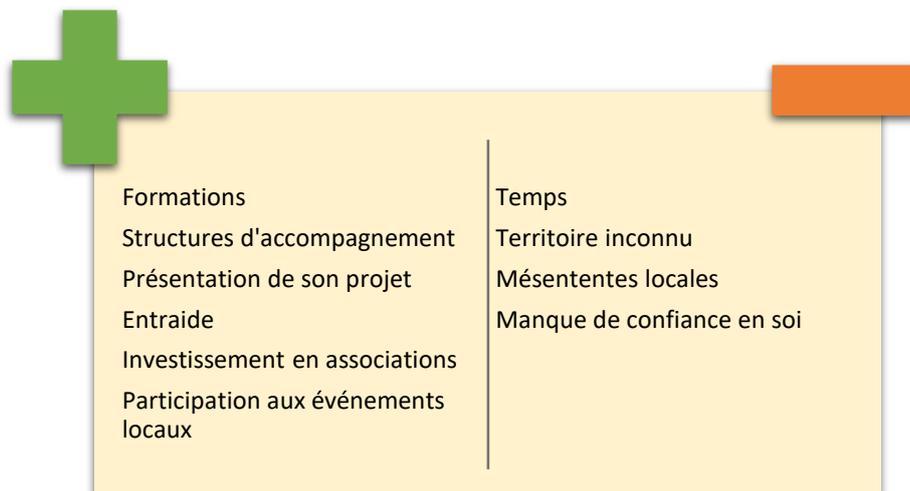
<https://formationcivamgard.fr/?MicromaResultat1>

a) Etude des réseaux socio-professionnels comme ressources à l'installation et à la pérennisation

2 types de résultats obtenus :

- une carte du réseau pour chaque ferme étudiée
- un outil d'évaluation du réseau d'une ferme

Facteurs de réussite et d'échec à la création et au développement du réseau



Le réseau est très important et sa puissance n'est pas à sous-estimer !

b) Les processus d'adaptation pour atteindre la viabilité

Etude agro-anthropologique sur 5 maraichers (faisant partie des 15 initiaux) autour de l'évolution des convictions initiales. Confrontation entre idées et compromis pour atteindre la viabilité.

Comment adapter ses convictions ? *Hypothèse* : en début d'installation, compromis sur les valeurs pour simplifier le système et le viabiliser, pour revenir à des pratiques plus écologiques une fois la viabilité atteinte. Situations perçue et vécue → divers choix stratégiques

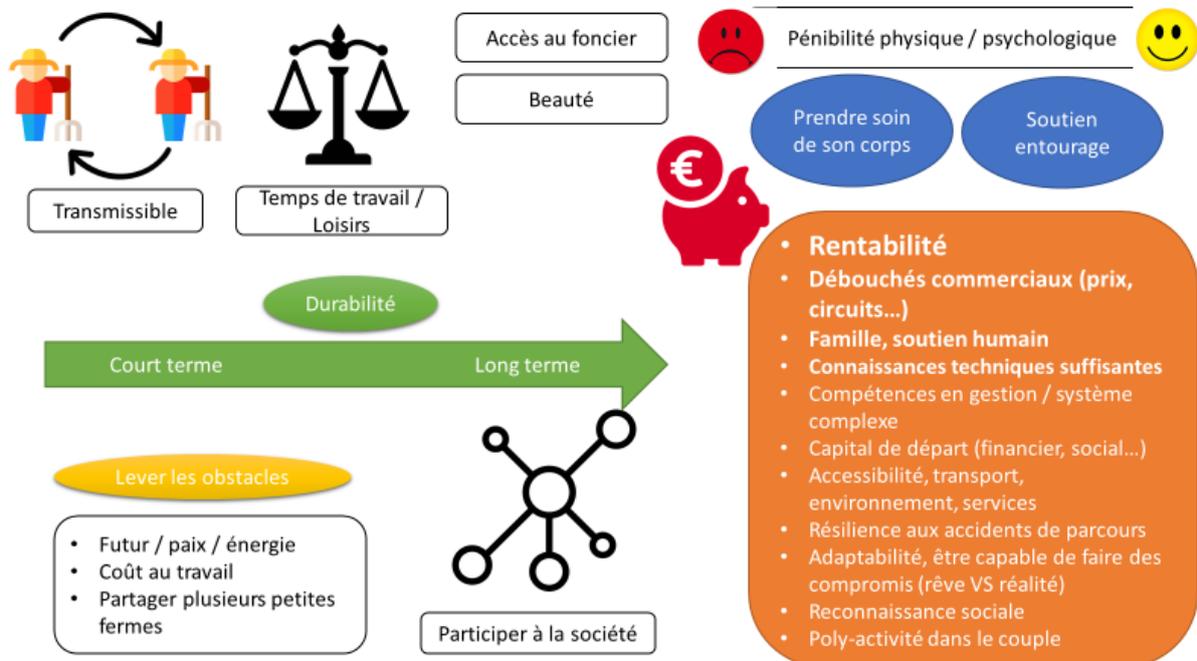
- Mise à l'épreuve du projet initial face au réel
- « Sensibilité agroécologique » évaluée par l'observation des pratiques maraichères : notation des pratiques sur la teneur écologique des pratiques (comparaison possible)
- Temporalité de la trajectoire d'installation (évolution dans le temps des convictions écologiques et économiques)
- Temporalité du projet de vie (courbe d'évolution: croissance économique de l'exploitation – intensité des pratiques agroécologiques – lien et adéquation entre les pratiques et les convictions)

Conclusion : Pas de modèle unique de trajectoire d'installation – chacun a des temporalités/objectifs/réalités/sensibilités/etc. différents. Une ferme n'est pas qu'une entreprise, elle est aussi une expérience de vie complète, avec des motivations personnelles profondes.

II. Atelier World Coffee

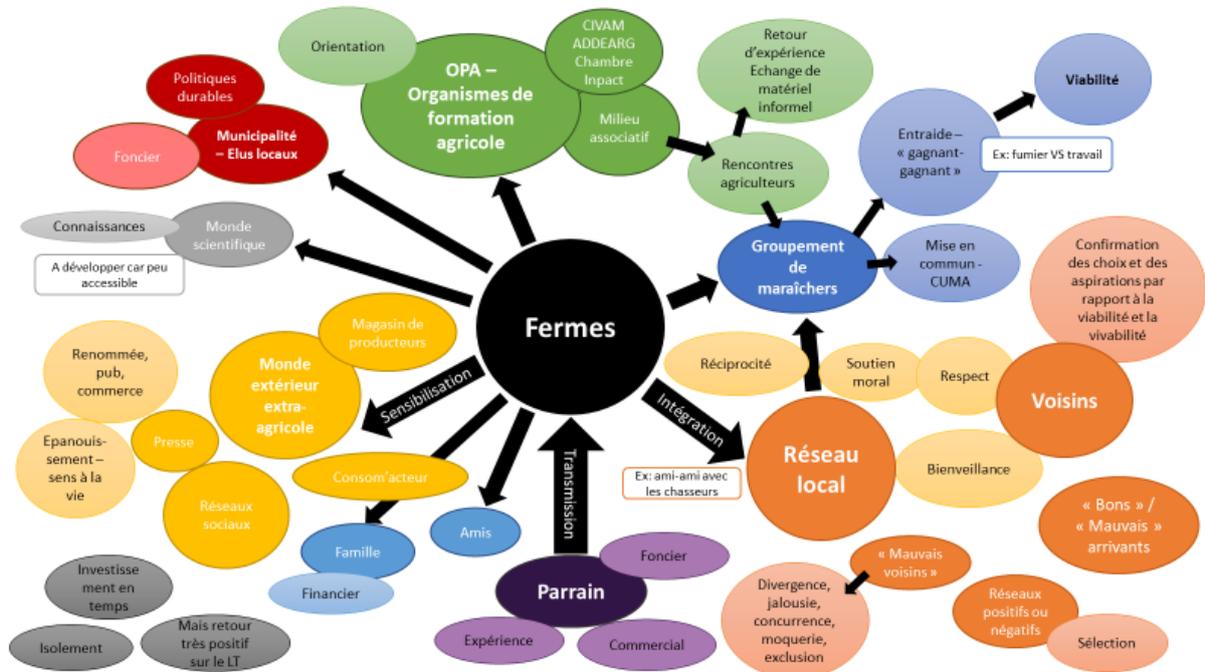
1. Viabilité et vivabilité d'une ferme

Une ferme viable c'est quoi? Quels sont les facteurs clé pour atteindre la viabilité et la vivabilité?



2. Les réseaux socio-professionnels comme ressources

Comment mobiliser les personnes autour de sa ferme ? Comment VOUS pouvez favoriser cette mise en réseau ?



Les réseaux sont très complexes et vitaux pour l'installation et la pérennisation. Les autres agriculteurs locaux sont très importants car sources de conseils adaptés : ils peuvent confirmer et infirmer les choix d'orientation ou technique de la ferme. Ils sont aussi précieux pour des relations d'entraide et d'échanges (chantiers collectifs, troc, savoir-faire...). Mais ces relations doivent bien être réciproques ! Les voisins, agriculteurs ou non, et le réseau local est à « travailler » aussi : ils sont à traiter avec respect et bienveillance pour éviter les mésententes. Il n'existe pas de « bons » ou de « mauvais » voisins mais uniquement des relations plus ou moins bonnes, à travailler avec de la communication. Les « parrains », les agriculteurs qui transmettent une ferme, sont des personnes ressources centrales aussi. Les organismes d'accompagnement oriente le projet au début puis permettent de rencontrer des collègues.

En dehors du monde agricole, les proches, les municipalités, le monde scientifique, les consommateurs, la presse, jouent aussi des rôles clés.

3. Confrontation et adaptation entre aspirations et réalité

Quelles Aspirations de départ qui poussent à s'installer ? Sur quelles aspirations il serait possible de faire des compromis ?

Les aspirations de départ sont de trois ordres : technique (en vert), philosophique (jaune et orange) et économique (rouge).



Le lieu idéal n'existe pas : il n'y a que des concessions à faire. Il faut réfléchir si ces concessions sont acceptables ou pas dans le projet de vie. Pour surmonter ces tensions, il faut donc savoir être flexible – et non pas camper sur ses positions.

« Réaliser son rêve tout en acceptant que son rêve ne se réalise pas. »

4. Les conseils par les maraîchers du projet

Voir les 2 infographies « 5 conseils avant de s'installer » sur :

<https://formationcivamgard.fr/?MicromaResultat1>

III. Suite du projet MicroMa, des échanges et ressources disponibles

Résultats consultables sur le site internet suivant : <https://formationcivamgard.fr/?ProJet>

Suite du projet : EPIA : 12 séances d'échanges de pratiques agroécologiques (demi-journée ou journée)

. Voir : <https://formationcivamgard.fr/?PraTiques1>

Conclusion

La ferme idéale n'existe pas. Et toujours pas quand on est installé ! La capacité à ajuster ses espérances au réel est essentiel. Les modèles de vulgarisation agricole : prônaient des « bonnes pratiques ». Aujourd'hui on pointe du doigt les choses à ne pas faire : ex : trop grande rigidité au départ, faire attention à soi, garder du temps pour soi. Risque : manquer de temps de réflexion et d'adaptation. Ex : sur le changement climatique, sur les marchés. Il faut donc être souple (pas forcément solide). C'est une nouveauté pour le développement agricole et l'agriculture en générale. Il faut apprendre à se remettre en question, quelque soit le moment de la trajectoire. Il faut donc apprendre de ses erreurs, pas juste les subir.

Partager, « perdre » du temps pour échanger avec les autres, agriculteurs ou non, consommateurs, entourage proche, permet d'anticiper des problèmes futurs. Trop d'agriculteurs se sentent exclus, s'ils avaient écouté leur réseau, ils ne seraient peut-être pas dans cette situation aujourd'hui.